

Norbert Elias (1897-1990), sociologue juif allemand, lecteur de Freud, a produit une oeuvre atypique. Sa théorie du « processus de civilisation » - largement reconnue - propose une sociogenèse de la modernité qui articule le développement historique des sociétés et le réglage social de la vie affective.

L'originalité d'Elias est d'affirmer l'historicité de l'affectivité : la monopolisation progressive de la violence physique par l'État a induit une transformation lente de l'économie psychique et porté les individus socialisés à adopter des formes d'autocontrainte. Cette histoire processuelle connaît pourtant des stases et des reflux, et même des phases de « décivilisation ». Pour les comprendre, Elias prend en compte la singularité des situations historiques ainsi que la multiplicité des causes façonnant les moeurs des nations. Aussi confie-t-il à la collaboration des disciplines (de la sociologie avec l'histoire ainsi qu'avec la psychologie) la tâche de saisir l'ensemble des faits humains qui concourent à la constitution de la modernité.

Après avoir cerné la pensée d'Elias et les objections qu'elle suscite, le présent ouvrage montre qu'elle offre un appui précieux pour qui travaille à diagnostiquer les pathologies sociales contemporaines, dérivant de la constitution des hommes en « individus ».

## BIOGRAPHIES CONTRIBUTEURS

### Claire PAGÈS

Claire Pagès est maître de conférences à l'Université François Rabelais (Tours) et directrice de programme au Collège international de philosophie. Elle est l'auteur de *Hegel & Freud. Les intermittences du sens* (2015), *Qu'est-ce que la dialectique ?* (2015) et *Lyotard et l'aliénation* (2011).